

Stuart

FR/ENG

Urban Art Magazine

TWO COVERS
AVAILABLE!

GULLY
L'ENFANCE DE L'ART

INVADER
BORN TO INVADE



YOON HYUP
HARMONIE CORÉENNE



SCAF
ANAMORPHING



AMAURY DUBOIS



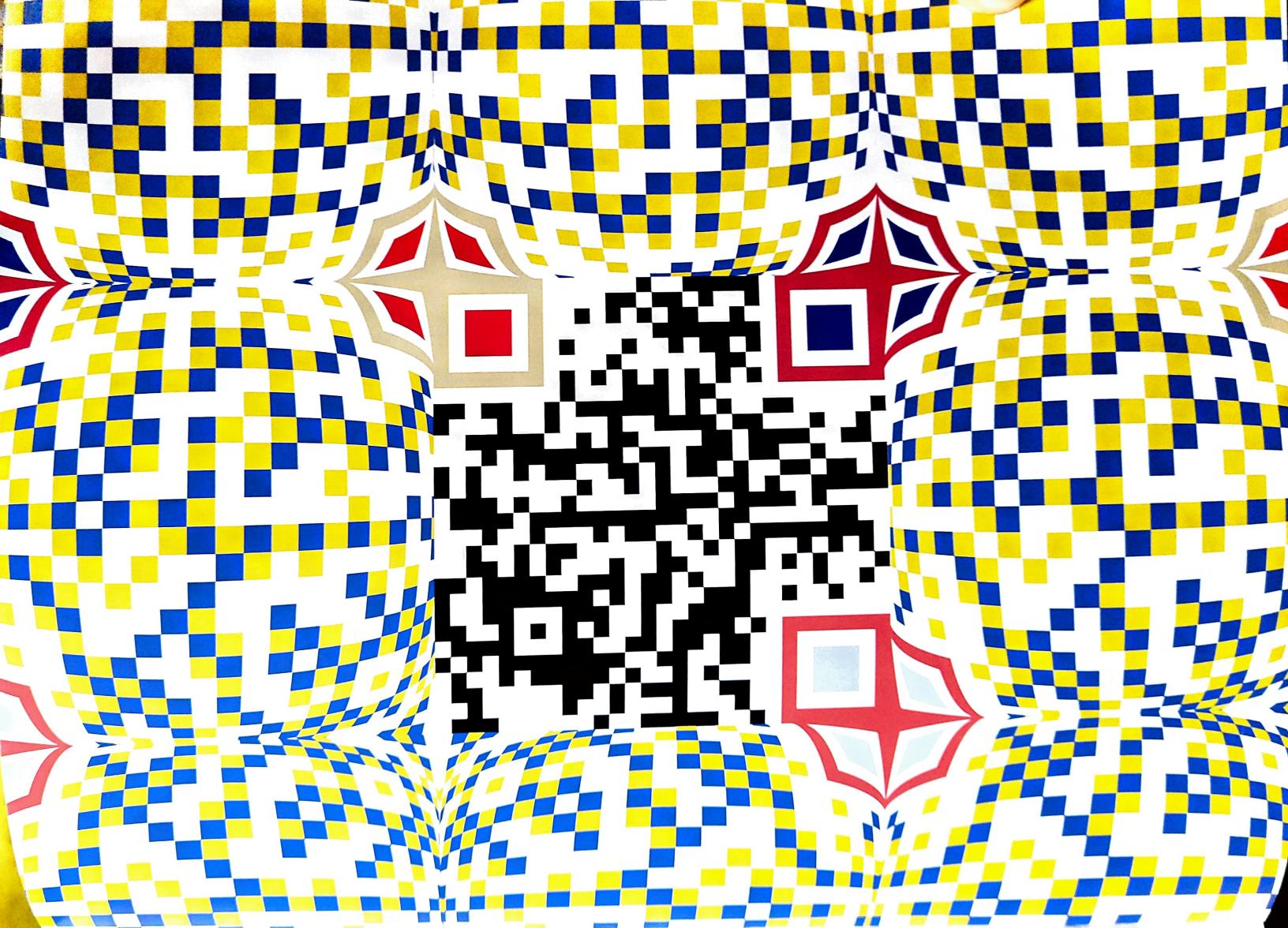
Gully - 2011 - Keith, Andy, Jean Michel and the children meet Warhol, Murakami, Haring, Lichtenstein and Basquiat

L 17045 - 30 - F: 8,70 € - RD



STUART N°30 - Janvier / Février 2022
FRA 8,70 € - BEL 9,80 € - CHE 14,30 CHF - MDA 120 MAD
LUX 9,80 € - DOM 9,80 € - ITA 9,80 € - DEU 9,80 €
POL 9,80 € - ESP 9,80 € - GBR 8,80 £
JPN 1190 ¥ - CAN \$ 11,70 - USA \$ 13,50







Première sérigraphie de Gully par les ateliers IDEM

300 exemplaires numérotés - 30 couleurs - 70 X 100 cm - Papier BFK rives 270 gr



Tentez de gagner la numéro 1/300 en flashant le QR code ci joint

www.gully-artist.com/concours-litho-gully

ÉDITO

Deux couvertures au choix pour ce STUART « number 30 » entamant la nouvelle année 2022, qui, n'en doutons pas, sera d'un bien meilleur cru que la précédente. Un numéro spécial Frenchy avec le plus célèbre dignitaire de l'art urbain, Invader, et le résolument encore trop discret Gully, dont nous souhaitions vous présenter le travail depuis fort longtemps.

C'est en effet au sein de la capitale que démarre le périple, à la Philharmonie de Paris où jusqu'à l'été prochain a lieu l'une des plus belles rétrospectives dédiées à la génération hip-hop, à travers laquelle, entre scratch et break dance, trônent les fresques et les toiles des icônes du graffiti ayant marqué de leur empreinte ce mouvement phare à l'orée frémissante des eighties. À quelques stations de métro plus loin, bref arrêt au Forum des Halles, à La Place où Scaf, définitivement maître dans l'art anamorphique, nous révèle ses deux dernières réalisations sur box.

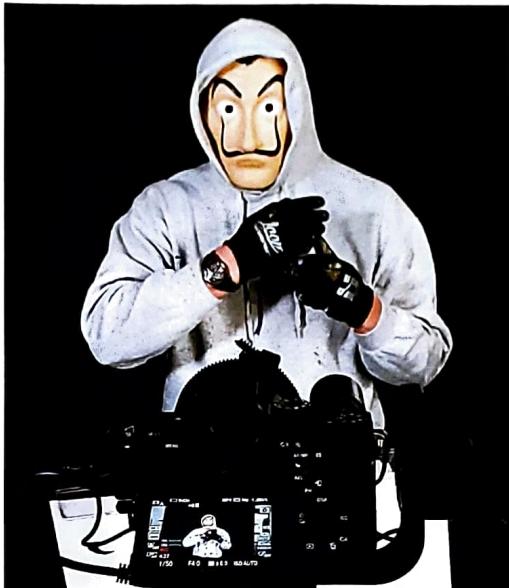
Le portrait du révérencieux Gully viendra ravir l'âme d'enfant qui sommeille en chacun d'entre nous. Son travail de références directes aux plus illustres du monde de l'art est un univers merveilleux, entraînant comme dans un jeu de piste le musardeur à fouiller dans son subconscient et ses archives personnelles, pour déchiffrer les multiples clins d'œil jalonnant le champ singulier de ses œuvres... Il nous confiera en toute proximité quels ont été son parcours et surtout ses motivations, l'ayant conduit à être aujourd'hui un artiste à part.

Un numéro de STUART qui ne vous emmènerait pas au-delà de nos frontières dérogerait à la règle. Aussi, bravant le Brexit, c'est tout d'abord à Londres que nous vous embarquons dans les préparatifs du prochain solo show de Yoon Hyup dont la magie nous berce dans une totale zénitude. Puis direction Los Angeles où la clôture de l'exposition californienne d'Invader chez O.T.I nous a motivés à consacrer un nouveau coup de projecteur sur cette success story désormais planétaire.

Cette édition s'achèvera sur la découverte des œuvres d'Amaury Dubois dont l'éventail des couleurs a su jusqu'à redonner vie à une chapelle du nord de la France...

L'équipe entière de votre magazine vous souhaite ainsi une fabuleuse nouvelle année 2022. Le plus loin possible des turpitudes de 2021.

The show must go on !



© Gully 2021

Two covers to choose from for this issue #30 of STUART to kick off the new year, 2022, which no doubt will be a much better vintage than the previous one. A special Frenchy issue with the most famous dignitary of urban art, Invader and the still too discreet Gully, whose work we wanted to present to you for a very long time.

It is indeed in the heart of the capital that the journey begins, at the Philharmonie de Paris where until next summer takes place one of the most beautiful retrospectives dedicated to the Hip Hop generation, throughout which, between scratch and break dance, reign murals and canvases by graffiti icons who have left their mark on this flagship movement at the quivering edge of the eighties. A few metro stations away, we'll have a brief stop at the Forum des Halles, at La Place where Scaf, master in anamorphic art, reveals his latest two achievements on Box.

The portraits of the reverent Gully will delight the childlike soul that lies dormant in all of us. His work, with direct references to the most illustrious of the art world, is a wonderful universe - leading us into a treasure hunt where we'll have to dig into our subconscious and our personal archives,

to decipher the multiple references punctuating the singular realm of his creations... He will tell us earnestly about his career and the motivations that led him to become such a unique artist.

And because STUART can not be content with staying within the borders, we will also be braving Brexit and fly to London where we'll take you onboard Yoon Hyup's solo show, whose magic rocks us in a complete state of Zen. Then we'll head to Los Angeles where the closing of Invader's Californian exhibition at O.T.I., motivated us to dedicate a new issue on this success story which has now become global.

This issue will then end with the discovery of the works of Amaury Dubois whose range of colors has been able to revive a chapel in the north of France...

The entire team of your magazine wishes you a fabulous year 2022, miles away from all the hardships of 2021.

The show must go on !


Stuart
Urban Art Magazine



www.facebook.com/stuartmag/



www.instagram.com/stuartmagofficiel/



Retrouvez STUART Magazine en version digitale enrichie : www.stuartmagazine.fr



Stuart Magazine est membre de L'ECAF European Contemporary Art Foundation Geneve - Suisse
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Marc André Marie Vallon De Mongrand- m.vallon@kendo-center.com

COMITÉ DE RÉDACTION : redaction@stuartmagazine.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Patrick Volaine - patrick@stuartmagazine.fr - Tel : +33 (1) 48 83 72 32 - Fax: +33 (1) 48 83 72 33

DIRECTION ARTISTIQUE : Bénédicte Comina - so-be.fr

AUTEURS : Céline Bernier Robin - Sophie Le Renard - Josefa Labbe - Chris Curtis - Fanny Arbona - Elie Volant - Thierry Halkovich Soskine

PHOTOGRAPHES : Jonk - Fanny Arbona - Yoon Hyup - Amaury Dubois - Harold Fibò - Mickael C - DK Street Bida
Julien Gonzales Alonso - Michel Cohen

SECRETARIAT DE REDACTION : Zoé Forget - **TRADUCTIONS :** Aurélien Foucault

RUBRIQUE AGENDA : agenda@stuartmagazine.fr - **SERVICE ABONNEMENTS :** stuartabo@stuartmagazine.fr

Remerciements à l'ensemble des artistes, galeries, assistants et photographes qui ont contribué à la réalisation de ce numéro.

SERVICE DIFFUSION : PAGURE PRESSE : Directeur : Xavier Foucard - x.foucard@pagurepresse.fr - Éric Boscher - e.boscher@pagurepresse.fr
Impression ILD 62128 Wancourt (France)

STUART Publishing - 09 rue Anatole de la Forge - 75 017 - Paris - France

RCS 821 143 807 - STUART Magazine N°30 - Janvier / Février 2022 - Dépôt légal à parution. N° de Commission paritaire : 1021 K 93215. N° ISSN : 2498-3349

Aucun article publié dans ce magazine ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, de photocopie ou de tout autre procédé sans autorisation
expresse des auteurs et de l'éditeur. Le magazine décline toutes responsabilités quant aux sujets et photos qui lui sont envoyés.

Les articles publiés n'engagent la responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de reproductions réservés.



Self portrait by Norman 1 - 100 x 177cm - 2021

GULLY

ÉCHANTILLONNAGE PICTURAL

PICTORIAL SAMPLING

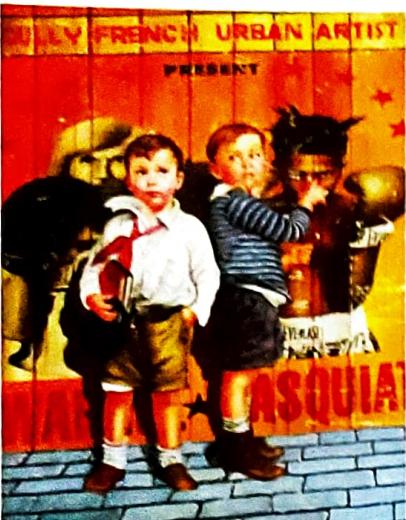
Texte : Thierry Halkovich Soskino | Photos : fournies par l'artiste

Gully c'est d'abord un petit personnage humoristique de bande dessinée créé au début des années 1980 par Didier Makyo et Alain Dodier. C'est aussi le pseudo que s'est choisi un ancien graffeur cultivant l'anonymat pour libérer sa pratique d'atelier. Adepte des détournements, Gully mixe tous les courants, de l'hyperréalisme au pop art, en passant par le surréalisme ou le cubisme pour créer une œuvre picturale facétieuse et narrative qui traverse l'histoire de l'art avec des yeux d'enfants. Jonglant avec les représentations et les interprétations, ses mises en scène célèbrent autant ses idoles (Rockwell, Basquiat, Murakami, Warhol, Magritte...) que les souvenirs espiègles de la jeunesse.



Gully present Warhol and Basquiat - 120 x 127 cm - 2021

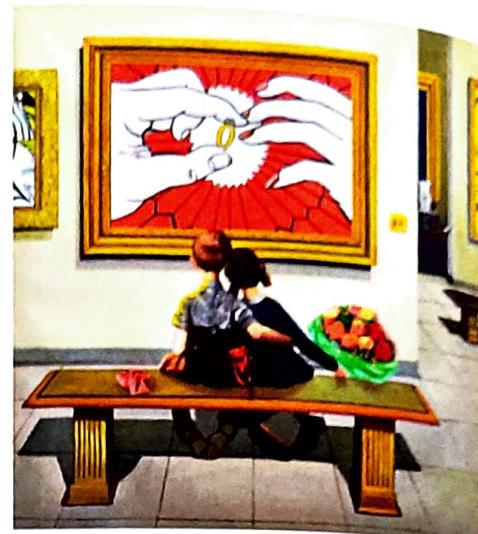
Gully is originally a humorous comic book character created in the early 1980s by Didier Makyo and Alain Dodier. It is also the nickname chosen by a former graffiti artist cultivating anonymity to free up his studio practice. A lover of diversions, Gully mixes all currents, from hyperrealism, to pop art via surrealism or cubism to create a facetious and narrative pictorial work that goes through the history of art with the eyes of a child. Juggling with representations and interpretations, his productions celebrate his idols (Rockwell, Basquiat, Murakami, Warhol, Magritte...) as much as the mischievous memories of youth.



Hunter meets Warhol and Basquiat - 160 x 120 cm - 2015



Rockwell meets Graffiti Art - 104 x 100 cm - 2014



Dohanos meets Lichtenstein 2 - 160 x 140 cm - 2014

Au commencement était la bombe

Tracé direct, writing, block letters, whole car, tags, blaze, un langage d'initiés que maîtrise à la perfection celui qui se fait désormais appeler Gully. C'est dans le Val-d'Oise, en région parisienne, que l'adolescent de 13 ans, férus de bande dessinées franco-belges et de hip-hop, commence à se frotter à l'adrénaline d'un art vandal. Son penchant pour les grosses lettres carrées chromées, faciles à tracer au rouleau, lui assure la meilleure des visibilités. Être vu et reconnu n'est-ce pas le Graal de tous les graffeurs ? C'est à l'école du graffiti et de la camaraderie qu'il se forme et fait évoluer son style, du lettrage à la reproduction d'icônes de la culture populaire. À force de peaufiner son univers, de noircir des cahiers d'esquisses, il nourrit des velléités artistiques et s'intéresse à l'espace réduit et contraint de la toile. Pour autant, il ne renie pas son passé, bien au contraire. Dans ses tableaux fourmillant de détails et de références, il n'est pas rare de croiser des œuvres des frères jumeaux brésiliens Os Gêmeos, du pochoiriste Blek le Rat ou encore de tous les pionniers du graffiti new-yorkais qui l'ont fait rêver. Sa petite fierté, lui qui n'a jamais vraiment mis son blaze en avant ? Être le seul à savoir que d'anciens graffs s'agrippent encore, pour certains depuis 1995, à la peau des murs qui longent les lignes ferroviaires de la grande ceinture francilienne. « C'est le vrai sentiment de puissance ! »

La naissance de Gully

En marge de son activité délictuelle ô combien addictive, véritable sport collectif qui libère les endorphines et débride les imaginaires, il explore d'autres contrées artistiques, plus conventionnelles. Pour autant, il n'envisage à aucun moment l'idée de sortir de la clandestinité. Discret par nature, sans être introverti, il choisit un nouvel alter ego pour s'aventurer dans des créations, à l'huile ou à l'acrylique, plus colorées, léchées et oniriques ; des mises en abîmes qui viennent rappeler que l'art est essentiel, un catalyseur qui initie des changements intimes et sociaux. « Je n'ai jamais revendiqué le graffiti. Je ne vois pas l'intérêt de relier les deux.

In the beginning was the bomb

Direct tracing, writing, block letters, whole car, tags, monikers, an insider language perfectly mastered by the one who now calls himself Gully. It was in the Val-d'Oise, in the Paris region, that the 13-year-old teenager, fond of Franco-Belgian comics and hip-hop, began to enjoy the adrenaline of vandal art... His liking for large square chrome letters, easy to trace with a roller, ensured the best visibility. Isn't being seen and recognized the Graal of all graffiti artists?

It was in the school of graffiti and camaraderie that he formed and developed his style, from lettering to the reproduction of popular culture icons. By dint of refining his universe and blackening sketchbooks, he

nourished artistic inclinations and became interested in the reduced and constrained space of the canvas. However, he does not deny his past, quite the contrary. In his paintings teeming with details and references, it is not uncommon to come across works by the Brazilian twin brothers Os Gêmeos, the stencil artist Blek le Rat or even the pioneers of New York graffiti who made him dream. If there is one thing he is proud of, he who has never really drawn attention to his moniker, it is to be the only one to know that some of his old graff

still cling, for some since 1995, to the skin of the walls that run along the railway lines of the greater Paris region. "This is a true feeling of power!"

**Dans chaque enfant, il y a un artiste.
Le problème est de savoir comment
rester un artiste en grandissant..**

*Every child is an artist.
The problem is how to remain
an artist once he grows up*

Pablo Picasso

The birth of Gully

On the sidelines of his highly addictive criminal activity- a real collective sport that releases endorphins and unleashes the imagination- he explores other, more conventional, artistic landscapes. However, he does not at any time consider the idea of coming out of hiding. Discreet by nature, but without being introverted, he chose a new alter ego to venture into creations in oil or acrylic, more colorful, polished, and dreamlike; some reflective universe that reminds us that art is essential, a catalyst that initiates intimate and societal changes. "I never claimed to be all about graffiti. I do not see the point of linking the two.



Ceci n'est pas



Triptyque 3 - 100 x 150 cm - 2020



Children meet Lichtenstein 2 - 2019 - 140 x 183cm



Children-meet-Poussin and Picasso 2 - 2017 - 150 x 220 cm

C'est mon histoire, j'aime en parler et c'est aussi la raison pour laquelle je suis un artiste considéré comme issu du graffiti. C'est comme DJ Snake, il vient du rap, mais il n'en fait plus ». Gully symbolise quelque part l'insouciance et la malice de l'enfant resté lové dans l'esprit frondeur de l'artiste en rupture avec sa quête de sens et du beau. Pour traduire cette transition (« gully » signifie ravin en anglais), il opte en 2008 pour ce pseudo de 5 lettres, dont il aime la graphie, qu'il emprunte à une bande dessinée et à une chaîne de télévision que le jeune père qu'il est devenu découvre. Convaincu qu'il ne faut jamais déconnecter l'adulte de l'enfant qu'il a été, Gully place les enfants au centre de son œuvre.

Le monde à hauteur d'enfants

Figure incontournable de la peinture, l'enfant a influencé de manière importante l'art moderne et contemporain, offrant des repères sur l'évolution de son statut dans la société à travers les époques jusqu'à sa consécration au XX^e siècle où il devient une véritable source d'inspiration. Des peintres tels que Dubuffet ou Picasso se saisissent ainsi de leur manière maladroite, brute et distordue de dessiner pour élaborer un langage plastique nouveau, pur et vrai ! Pour Gully ce n'est pas tant le geste qui l'intéresse mais ce que peuvent raconter des yeux innocents, et surtout la transmission de sa passion pour l'art.

This is my story, I like to talk about it and it is also the reason why I am an artist considered to come from graffiti. It's like DJ Snake, he comes from rap music, but he doesn't do rap anymore. Gully symbolizes in a way the recklessness and malice of the child who has remained curled up in the rebellious spirit of the artist, breaking with his quest for meaning and beauty. He opted for the 5-letter moniker of Gully in 2008- he liked its spelling and he borrowed it from a comic strip and from a television channel that he discovered when he became a young father. Convinced that an adult should never be disconnected from the child he once was, Gully places children at the center of his work.

The world at children's level

An essential figure in painting, the child has significantly influenced modern and contemporary art, offering benchmarks on the evolution of his status in society through the ages until his consecration in the 20th century when he becomes a true source of inspiration. Painters such as Dubuffet or Picasso thus seize them in their clumsy, raw, and distorted way of drawing to develop a new plastic language, pure and true! For Gully, it is not so much the gesture that interests him but what innocent eyes can tell and above all convey his passion for art.



Saint Phalle Magritte, Klein and Rockwell meet Magritte, Van Gogh, Giacometti, Koons and Saint Phalle
6 - 91 x 150 cm - 2020



Pablo, Andy, Norman, René, Roy meet Rockwell, Murakami, Picasso, Miller and Lichtenstein
6 - 100 x 150 cm - 2020

L'universalité du sujet permet d'exprimer un large éventail d'émotions. Il a trouvé dans les illustrations de Norman Rockwell, le storyteller de l'Amérique, une porte d'entrée dans l'univers des illustrateurs américains des années 50 à 70. « M'imaginer les artistes enfants me permet d'être dans ma vérité ». Ses premières œuvres ont d'abord été traversées de multiples influences, de la ligne claire d'Uderzo au photoréalisme de Rockwell en passant par le naturalisme de Hopper, ou le pop art de Warhol avant de s'affranchir du courant de l'appropriation pour aller vers des récits graphiques et un univers empreint d'un réalisme surréaliste de plus en plus singulier et identifiable au premier coup d'œil. Les enfants ne se contentent plus de regarder les tableaux des maîtres que Gully reproduit à la perfection, ils interagissent avec le contexte et jouent même « aux sales gosses ». Gully ne cesse d'enrichir sa gamme de personnages, on en dénombre pas moins de 25, au premier rang desquels Andy, Jean-Michel, Nikki ou Salvador : « Je ne cherche pas à me rapprocher d'une ressemblance, j'imagine enfants des artistes qu'on a connu dans leur corps d'adulte. Je déguise des enfants pour qu'ils ressemblent à des adultes et ensuite je m'amuse avec eux. ». Il imagine ainsi des rencontres improbables, comme celle de Rockwell avec Picasso, ou des situations rocambolesques comme un Warhol enfant qui vole un tableau à la barbe et au nez d'un agent qui dort...

The universality of the subject makes it possible to express a wide range of emotions. He found in the illustrations of Norman Rockwell, the storyteller of America, a gateway to the world of American illustrators from the 1950s to the 1970s. "Imagining artists as child allows me to be in my truth." His first artworks were first inhabited by multiple influences, from the clear line of Uderzo to the photorealism of Rockwell through the naturalism of Hopper, or the pop art of Warhol before breaking free from the current of appropriation to move towards graphic stories and a universe imbued with a surrealist realism that is increasingly unique and identifiable at first glance. Children are no longer content to look at the paintings of the masters that Gully reproduces to perfection, they interact with the context and even play the "naughty kids". Gully continues to enrich his range of characters, amounting to no less than 25, in the first ranks of which, Andy, Jean-Michel, Nikki or Salvador: " I am not trying to get closer to a resemblance, I imagine as children artists that we have known in their adult bodies. I dress children up to look like adults and then I have fun with them. " He thus pictures improbable encounters, like that of Rockwell with Picasso, or incredible situations like a Warhol child who steals a painting right under the nose of a sleeping agent...



Joan Ferrer Miró meets Lichtenstein - Signed and dated on the reverse - 124 x 180 cm - 2015



Hommage NTHK Picasso 28 - 99 x 180 cm - 2020



Basquiat the child sees his future work 2 - 105 x 180 cm - 2017

Toute ressemblance avec le jeu du chat et de la souris auquel s'adonnent les graffeurs n'est évidemment pas fortuite.

Un succès immédiat

Gully fait ses premiers solo shows avec le réseau international de galeries Opera Gallery réputées pour leurs prestigieuses collections de pop art américain, de figuration libre, d'impressionnisme ou d'abstraction d'après-guerre, ainsi que pour leur accompagnement des artistes contemporains. Entre 2012 et 2017, il expose à Paris, Tokyo, Miami, Dubaï et Séoul. Face à la demande croissante de collectionneurs internationaux, Gully n'est plus en mesure d'envisager une exposition d'envergure. Sa production, assurée avec l'aide de ses assistants, est à peine vernie qu'elle est vendue. Plutôt que d'augmenter la cadence picturale, il préfère expérimenter de nouveaux médiums, tels que la sculpture grandeur nature et l'animation.

Les premières sculptures arrivent en collaboration avec Leblond Delienne

Depuis plus de trente ans l'atelier de sculpture Leblond Delienne, l'un des fleurons de l'artisanat d'art français, met son savoir-faire au service de la création et réinterprète les codes de la pop culture, initiant des collaborations avec des designers et des artistes. En s'associant avec Gully, la manufacture met en scène une bagarre entre Andy (Warhol) et Jean-Michel (Basquiat) sculptée dans un bloc de résine. La difficulté de l'exercice a été de trouver le point d'équilibre, ce qui a nécessité un travail minutieux d'assemblage.

<https://www.leblon-delienne.com/fr/>



2015 Opéra Gallery Hong Kong

Any resemblance to the game of cat and mouse in which graffiti artists indulge is obviously not accidental.

An immediate success

Gully made his first solo shows with the international network of Opera Gallery, renowned for its prestigious collections of American Pop art, free figuration, impressionism, and post-war abstraction, as well as for accompanying contemporary artists. Between 2012 and 2017, he exhibited in Paris, Tokyo, Miami, Dubai, and Seoul. Faced with the growing demand from international collectors, Gully is no longer in a position to envisage a large-scale exhibition. His production, ensured with the help of his assistants, has barely time to dry before it is sold. Rather than increasing the pictorial cadence, he prefers to experiment with new mediums, such as life-size sculpture and animation.

The first sculptures arrive in collaboration with Leblond Delienne

For more than thirty years the Leblond Delienne sculpture workshop, one of the jewels of French craftsmanship, has put its expertise at the service of creation and reinterprets the codes of pop culture and initiates collaborations with designers and artists. By partnering with Gully, the manufacture stages a fight between Andy (Warhol) and Jean-Michel (Basquiat) sculpted in a block of resin. The difficulty of the exercise was to find the point of balance, which required meticulous work of assembly.

<https://www.leblon-delienne.com/fr/>







Children meets Rockwell 2 130 x 180 cm

Gully s'engage auprès de l'association CéKeduBonheur

En décembre dernier une vente caritative chez Cornette de Saint Cyr de l'oeuvre Andy, Takashi, Jean-Michel and Keith meet Warhol, Basquiat, Murakami and Haring at Château Fleur de Lisse, 2021 a eu lieu au profit de l'association CéKeduBonheur faisant suite au projet « Vignerons engagés, transmettons notre métier », initié par Château Fleur de Lisse durant le Tour de France 2021. Cette action scelle le début d'un partenariat que Gully espère long et fructueux avec l'association, présidée par Hélène Sy et parrainée par Leïla Bekhti, Omar Sy et Valérie Damidot, qui s'engage au quotidien pour améliorer les conditions de vie des enfants et adolescents en hospitalisation longue durée. L'œuvre ainsi mise aux enchères a trouvé preneur pour un montant, frais compris, de 32 000 euros.



Andy, Takashi, Jean-Michel, Keith meet Basquiat, Murakami, Haring and Warhol - 94 x 141cm

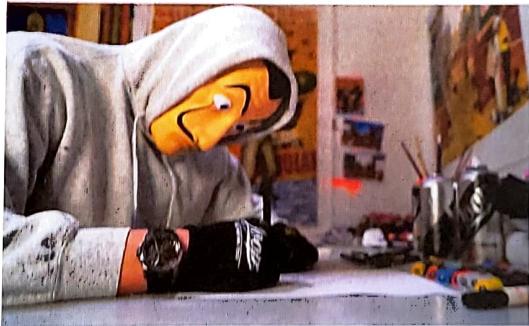
Gully is committed to the association CéKeduBonheur. Last December a charity sale at Cornette de Saint Cyr of the work of Andy, Takashi, Jean-Michel and Keith meet Warhol, Basquiat, Murakami and Haring at Château Fleur de Lisse, 2021 took place for the benefit of the CéKeduBonheur association to do the "Committed" winegrowers pass on our profession" project initiated by Château Fleur de Lisse during the Tour de France 2021. This seals the start of a partnership that Gully hopes will be long and fruitful with the association chaired by Hélène Sy and sponsored by Leïla Bekhti, Omar Sy and Valérie Damidot who are committed on a daily basis to improving the living conditions of children and adolescents in long-term hospitalization. The work thus put up for auction found a buyer for an amount, including costs, of 32,000 euros.



L'Excalibur Gully

Gully x Roger Dubuis : la collab' grand luxe

Quand le rebelle de la haute horlogerie rencontre un dissident de l'art, cela fait forcément des étincelles ! Roger Dubuis, marque du groupe Richemont, et donc cousine suisse de Cartier, défie les codes de l'horlogerie traditionnelle et ne produit que des éditions limitées. Fidèle à son slogan « Dare to be rare », Roger Dubuis s'allie à des artistes mondialement connus et hors normes autour de la collection Urban art tribe : Liu Wei, Dr. Woo et le Frenchy Gully. Ce dernier a entièrement dessiné le squelette de la montre en étant tributaire des nombreuses contraintes techniques. Entre jeu d'équilibrisme et retour aux sources, il a pris beaucoup de plaisir à imaginer ce véritable petit bijou qui célèbre la rencontre de l'ultra luxe et de l'art de la bombe.



2021 Gully himself



Gully x Roger Dubuis: the luxury collab

When the rebel of fine watchmaking meets a dissident of art, it inevitably creates sparks! Roger Dubuis, brand of the Richemont group, and therefore Swiss cousin of Cartier, defies the codes of traditional watchmaking and publishes only limited editions. Faithful to their slogan "Dare to be rare", Roger Dubuis joins forces with internationally known and extraordinary artists around the Urban art tribe collection: Liu Wei, Dr. Woo, and the Frenchy Gully. The latter entirely designed the skeleton of the watch, being dependent on numerous technical constraints. Between a balancing act and a return to basics, he took great pleasure in imagining this real gem that celebrates the meeting of ultra luxury and the art of the bomb.

ROGER DUBUIS

NO RULES, OUR GAME



EXCALIBUR

Gold
Monotourbillon

